

Fondation Pierre Arnaud

Homme blanc – Homme noir

Impressions d'Afrique

par Isabelle Evéquo

Après l'exposition ce printemps de la collection personnelle de Pierre Arnaud, la Fondation propose, du 27 juin au 25 octobre 2015, un nouvel accrochage intitulé « Homme blanc – Homme noir. Impressions d'Afrique » qui s'inscrit dans le cycle consacré aux regards croisés entre art occidental et cultures non-européennes.

Si nous connaissons les représentations de l'art africain à travers les masques sculptés dans le bois, à l'inverse, nous savons peu quelle est leur manière de nous voir et encore moins celle de nous représenter. Quel regard ont-ils porté sur nous et nous sur eux? Le propos de l'exposition est celui de nous montrer cette vision réciproque qui mêle fascination et rejet du côté occidental et admiration et dérision du côté africain.

Chacun livre son regard sur l'autre

Depuis le Moyen-Âge, les côtes du continent africain ont été des comptoirs d'échange de marchandises sur la route des Indes, mais ce n'est qu'à partir de la deuxième partie du XIX^e siècle que l'Afrique toute entière a été colonisée. Au début du XX^e siècle, l'art africain influence les artistes des avant-gardes européennes à la recherche de nouvelles formes d'expression. Attirés par les Arts dits Primitifs, ils intègrent dans leurs toiles des représentations de masques au regard insondable. L'exposition présente des œuvres réalisées entre le XVII^e et le XX^e siècle, par des artistes africains, anonymes pour la plupart, et par des artistes européens aussi renommés que Théodore Géricault, Félix Vallotton ou Man Ray. Hommes blancs et hommes noirs se sont observés, découverts, admirés. Chacun livre son regard sur l'autre, sur ce qui le caractérise: les statues africaines se coiffent d'accessoires occidentaux, dont le célèbre casque colonial, signe de pouvoir. Les œuvres européennes tour à tour magnifient le corps africain ou au contraire stigmatisent ses différences en regard des canons de beauté occidentaux.



> Figure féminine Janus surmontée d'un avion, Yoruba, Nigeria, vers 1950.
© Collection Alain Weill

After the exhibition of Pierre Arnaud's personal collection this spring, the foundation has a new hanging entitled "White Man – Black Man, impressions of Africa", which falls under the context

of the cycle devoted to the converging views of western art and non-European cultures.

Although we know how African art is depicted through the wooden sculpted masks, conversely, we know little about their way of perceiving us and even less about how they portray us. What views have they held about us and us about them? The intention behind the exhibition is to show us this reciprocal vision that mingles

fascination and rejection from the western side and admiration and derision from the African side.

Each divulges their view of the other

Since the Middle Ages, the coasts of the African continent have been merchandise exchange counters on the route to India, but it was only from the second part of the XIXth century that the whole of Africa became colonised. At the beginning of the XXth century, African art influenced the European avant-garde artists in search of new forms of expression. Attracted by the so-called Primitive Arts, they integrated into their canvases the

Des peintres-voyageurs

Observant sa propre image dans le miroir de l'art africain, l'Européen s'est découvert être «l'Autre d'un Autre», au travers d'une approche parfois caricaturale. La représentation réaliste que les artistes africains font des émotions et des attitudes, ainsi que des vêtements et des accessoires occidentaux, est à mettre en opposition avec les visages impassibles de la sculpture africaine. Il en résulte que les portraits d'Européens réalisés par les artistes africains sont à interpréter comme des caricatures.

Le regard porté, dès le début du XX^e siècle, par des Européens sillonnant l'Afrique, livre une image sobre et digne de l'homme noir, renonçant à l'exotisme cher au XIX^e siècle. Peintres-voyageurs, ils ont parfois versé dans le paternalisme bienveillant, mais jamais dans le racisme dégradant, lequel fut bien davantage le fait d'illustrateurs restés en Occident.

Peintures, sculptures et photographies montrent que les arts africains et européens se sont fécondés mutuellement, pour donner naissance à de nouvelles formes d'expression. •

Fondation Pierre Arnaud

Du 27 juin au 25 octobre 2015

www.fondationpierrearnaud.ch

Cet automne à la Fondation Arnaud

LE GROUPE DE LENS

Durant tout le mois de novembre, la Fondation ouvre ses portes à des artistes qui ont séjourné sur le Haut-Plateau au début du XX^e siècle. Parmi eux, le peintre Albert Muret, qui a vécu quelques années dans le village de Lens, mais aussi quelques artistes qui sont venus lui rendre visite: Ramuz, Auberjonois et Stravinsky. Monté en collaboration avec l'association «Les amis de Muret», le projet est accompagné d'une publication, d'une exposition et d'animations au centre d'art.



> Suzanne Castille, *Femme Mangbetou*, 1930, technique mixte sur panneau de bois, Boulogne-Billancourt. Musée des années 30 © Philippe Fuzeau



> VALLOTTON Félix, (1865-1925), *Soldats sénégalais au camp de Mailly*, 1917, huile sur toile, 46x55 cm, Musée départemental de l'Oise, Beauvais.

© RMN-Grand Palais/René-Gabriel Ojéda

representation of masks with an unfathomable gaze. The exhibition presents works created between the XVIIth and XXth century, by African artists, for the most part anonymous, and by European artists as well known as Théodore Géricault, Félix Vallotton and Man Ray. The white men and the black men observed, discovered and admired each other. Each divulges his view of the other, of what characterises him: the African statues wear western accessories in their hair, including the famous colonial helmet, a sign of power. The European works of art in turn enhance the African body or conversely stigmatise its differences in relation to the western beauty standards.

Travelling artists

Observing his own image in the mirror of African art, the European discovered himself to be "the Other of Another", through a caricature approach at times. The realistic representation that the African artists make of emotions and attitudes, as well as the western clothes and accessories, are to be contrasted with the unemotional faces of African sculpture. As a result, the portraits of Europeans created by African artists should be interpreted as caricatures.

From the beginning of the 20th century, the view of the Europeans who were criss-crossing Africa dis-

plays a sober and dignified image of the black man, renouncing the exoticism dear to the 19th century. The travelling artists sometimes indulged in benevolent paternalism, but never in degrading racism, which was much more the doing of the illustrators who remained in the West.

Paintings, sculptures and photographs show that African and European arts mutually enriched each other, giving birth to new forms of expression. •

Pierre Arnaud Foundation

From 27th June to 25th October 2015

www.fondationpierrearnaud.ch

At the Pierre Arnaud Foundation this autumn THE LENS GROUP

Throughout the month of November, the Foundation will be opening its doors to artists who stayed on the Haut-Plateau at the beginning of the XXth century. Among them, the painter Albert Muret, who lived in the village of Lens for a few years, and also some artists who came to visit him there: Ramuz, Auberjonois and Stravinsky. Set up in collaboration with the "Les amis de Muret" Association, the project is accompanied by a publication, an exhibition and events at the art centre.